

22 janvier 1963 : date importante pour l'amitié franco-allemande.

La jeunesse crée des liens durables.

Echanges scolaires à Krumbach

DE MANFRED KELLER

Krumbach Contacts avec les voisins à l'Ouest et des liens amicaux : c'était le début pour les partenariats avec la France. C'est le Bezirk qui, au niveau régional, scella officiellement en 1987 son partenariat avec le département de la Mayenne. La voie était toute tracée pour un avenir commun : grâce à ce partenariat, les deux régions avaient pour ambition d'encourager leurs points communs dans autant de secteurs d'activité que possibles : l'artisanat, l'économie, la vie culturelle et sociale. L'idée d'amitié devait continuer à se développer et le rapprochement entre la jeunesse de ces deux régions devait être soutenu.

Le professeur du lycée de Krumbach de l'époque, Klaus Sturm, s'inspira de ce mouvement pour concrétiser le projet d'échange scolaire franco-allemand sur place. Le professeur de français engagé noua les premiers contacts avec le lycée de Besançon. Il s'occupa de tous les problèmes administratifs et l'idée d'échange vit rapidement jour : les élèves de Krumbach firent connaissance avec la France. Les jeunes Français furent intégrés dans la vie scolaire bavaroise lors de leurs séjours. 30 ans se sont déjà écoulés.

La Realschule propose aussi un programme d'échanges.

Le lycée Simpert-Kraemer de Krumbach s'est, depuis, lié d'amitié avec d'autres écoles françaises : Sarreguemines, Laval dans le département de la Mayenne également. A propos de Laval : l'attention apportée à un échange scolaire régulier entre le collège de la Salle de Laval et de la Staatliche

Realschule Krumbach fait plaisir à voir. L'ancien directeur de la Realschule, Wolfgang Landthaler, est considéré comme le mentor et le moteur, n'ayant de cesse de soutenir les visites. On a constamment intensifié les relations de partenariat et même les rencontres et les visites entre les parents d'élèves français et allemands se sont développés. (k)

W. Landthaler

Le lycée Simpert-Kraemer de Krumbach s'est, depuis, lié d'amitié avec d'autres écoles françaises : Sarreguemines, Laval dans le département de la Mayenne également. A propos de Laval : l'attention apportée à un échange scolaire régulier entre le collège de la Salle de Laval et de la Staatliche



Cours de français pour les élèves de CP : l'instituteur en retraite Franz Maurmeir raconte aux élèves de CP de la Anton Höfer Grundschule de Thannhausen tout sur la Tour Eiffel. Cette initiation au français est proposée dans le cadre de la célébration des 30 ans du jumelage avec la ville de Mortain, France. Foto: Czysz

Baguettes : ce sont des petits pains longs

30 ans de jumelage Les élèves de l'école primaire de Thannhausen apprennent à connaître la France en jouant

DE MAXIMILIAN CZYSZ

Les débuts du jumelage

Il y a 30 ans, l'ancien conseiller municipal Joseph Schuster et le comte Schönborn concrétisent leur idée de jumelage avec une ville en France. Ils pensent à Mortain que les Allemands ont largement détruit pendant la Seconde Guerre mondiale. Les maires de l'époque finissent par sceller le jumelage qui existe encore aujourd'hui.

ans (voir encadré). Le fait que l'ancien chancelier Konrad Adenauer et le président de la République fran-

caise Charles de Gaulle aient signé il y a 48 ans exactement la charte d'amitié franco-allemande au palais de l'Élysée ne devrait pas beaucoup intéresser les bambins. Ce qui est plus passionnant, c'est d'accrocher le drapeau tricolore au tableau noir. M. Maurmeir et Mme Zimmermann-Wejda les aident. „Bon, maintenant, vous savez comment on appelle ce pays“, dit M. Maurmeir.

„La France“ répondent les élèves tous en chœur. „Et comment s'appellent les gens là-bas ?“ demande l'instituteur en retraite. „Les Français“ Ca va de soi. Anna-Lena le sait : on parle français en France. Jessica connaît l'emblème du pays,

la Tour Eiffel. Et Léa sait où elle se trouve. Dans la capitale, à Paris. M. Maurmeir sait y faire pour éveiller la curiosité des enfants sans les ennuyer avec la théorie. Il explique gestuellement la montée de l'ascenseur à la Tour Eiffel et que vu de là-haut, les immeubles ressemblent à des cubes, les gens à des fourmis et les voitures à des scarabées. D'autre part, les petits élèves parlent d'abord de Napoléon Bonaparte et du château de Versailles et jouent après aux devinettes. Ce n'est pas franchement nécessaire car s'ils activent leurs petites cellules grises, ils connaissent déjà quelques mots de français.

„Qu'est-ce qu'achète maman

chez le boulanger ? Comment on appelle les petits pains longs ?“, demande-t-il. Une petite fille le sait : „baguette“. Evidemment, il faut payer chez le boulanger. Alors, M. Maurmeir sort son porte-monnaie de sa poche. C'est le même mot en français et en allemand. La France et la langue française ne sont pas si étrangères que ça. Les élèves le remarquent aussi avec les prénoms - Franz Maurmeir se dit François, ce qui fait rire les enfants de nouveau. Frédéric se dit Friedrich en allemand, Antoine, c'est Anton. Charles devient Karl, Louis, Alois et Bernard ne se traduit pas par banane, comme le suppose une petite fille mais Bernhard. Le temps passe à une allure folle. Les enfants prennent plaisir à découvrir le pays voisin de manière ludique.

Konrad Adenauer et Charles de Gaulle se seraient sûrement réjouis s'ils en avaient eu connaissance de leur vivant. Avec le traité d'amitié signé le 22 janvier 1963, les deux gouvernements se sont engagés à se consulter sur toutes les questions importantes concernant la politique étrangère, la sécurité, la jeunesse et la culture.

Programme du comité de jumelage de Thannhausen en 2011

● **Janvier, février, mars** et avril Les tuteurs linguistiques se rendent à la Grundschule une fois par semaine. Les élèves de la Realschule - l'école maintient les contacts depuis le directeur Arndt Wieland - conçoivent un logo pour les festivités. D'autre part, on propose des lectures de la littérature française pour enfants et adultes.

Dans le cadre des cours du soir, deux exposés par semestre sur des sujets historiques ainsi que deux soirées cinéma à la française sont prévus. Les membres du comité pensent faire aussi participer les magasins et les cafés : ils sont invités à décorer leur vitrine à l'occasion d'une semaine française prévue avant la visite de Mortain.

● **Mai** Il est prévu de construire sur la place de Mortain un „Barfußpfad“ (sentier de découverte à pieds nus) avec l'aide des associations et des élèves. Ce sentier sera au centre des festivités prévues pour les 30 ans du jumelage. Avec les différents matériaux utilisés, le sentier symbolise les difficultés à surmonter dans un jumelage.

● **Juin** Jours rencontre placés sous le slogan : „Prendre ensemble les mêmes chemins et laisser des traces“. Une soirée conviviale est prévue.
● **Août** Camp de jeunes à Mortain avec activités communes
● **Septembre et octobre** Visite de Thannhausen à Mortain, où un „Barfußweg“ verra le jour.

Interviews

DE ELISABETH SCHMID

VOUS CONNAISSEZ LA FRANCE ?

La bonne cuisine et le bon vin

Il y a 48 ans exactement que le traité d'amitié entre la France et l'Allemagne a été signé. Pour la plupart des passants interrogés dans le centre de Krumbach, cette date n'évoque presque rien. Cependant, quelques-uns en ont entendu parler dans le cours d'histoire. Les personnes plus âgées s'en souviennent encore bien : la France a été le premier ancien ennemi à se réconcilier avec l'Allemagne.



Nous avons déjà entendu parler d'un tel traité. Je trouve très bien que les deux pays vivent en paix, en toute amitié. Avec l'échange scolaire, j'ai déjà passé une semaine

en France, ce qui m'a beaucoup plu. Tous étaient gentils et aimables, j'aimerais bien y aller de nouveau. **Franziska Stempfle** (18), Wiesenbach
Dorothee Schöniger (18), Breithenthal



J'ai participé à l'échange scolaire. Là-bas, je me suis bien entendue avec tout le monde. J'ai fait quatre ans de français. J'ai été à Paris aussi, la Tour Eiffel m'a

beaucoup impressionnée - on a une vue formidable de là-haut. Somme toute, des repas délicieux, du bon vin, j'aimerais bien y retourner. **Johanna Steinhart** (17), Krumbach



Bien sûr, j'ai entendu parler du traité entre la France et l'Allemagne pendant le cours d'histoire. Tous les ans, je passe un certain temps à Taizé, c'est un petit

village en Bourgogne. Il y a une communauté où on prie, chante et discute. La manière de vivre est plus légère qu'ici. **Regina Weindl** (40), Langenhaslach



La France, c'est bien manger, les vacances et les beaux paysages. La France a été le premier ancien ennemi avec lequel nous sommes reconciliés. Je suis allé à

Paris il y a 10 ans et j'ai visité pas mal de choses. En France, on prend son temps pour manger, c'est nettement plus agréable. **Hans Demmeler** (78), Krumbach

Les traductrices assidues

Krumbach Cette page a été traduite par Mme Clarisse Bouillaut-Köbler, correspondante européenne, mortainaise habitant depuis 20 ans en Allemagne et Mme Christine Ahnert, professeure de français au lycée de Krumbach.

Vous connaissez ces personnalités françaises ? Coco Chanell, Brigitte Bardot, Nicolas Sarkozy, Frank Ribery, Yves Saint Laurent et Audrey Tautou dans le film „Le fabuleux destin d'Amélie Poulain“ et Paula Print à la Tour Eiffel.

